

pas rempli tous ses devoirs envers l'Abyssinie, qu'une amitié séculaire recommandait à notre bienveillance, et cela par égard pour l'Italie habituée à toutes les condescendances de notre gouvernement. On sait comment la presse italienne nous en récompense !

(Semaine de Rouen.)

HISTORIQUE DES PAROISSES DE L'ARCHIDIOCESE DE QUÉBEC

Saint-Grégoire du Sault Montmorency

"Au bout de laditte ifle (d'Orléans), écrivait Champlain en 1603, je vy un torrent d'eau qui defbordait de deffus une grande montagne de laditte riviere de Canadas."

Dans la carte des environs de Québec qu'il publia en 1613, Champlain appelle ce torrent *d'eau* "le grand sault de Montmorency."

Dans l'édition de ses voyages publiés en 1632, il ajoute :

"Que j'ay nommé le sault de Montmorency."

C'est en l'honneur de Charles de Montmorency, chevalier des ordres du roi, seigneur d'Amville et de Meru, conte de Secondigny, viconte de Melun, baron de Châteauneuf et de Gonart, amiral de France et de Bretagne, que le fondateur de la Nouvelle-France nomma ainsi ce sault. Ce Montmorency était alors vice-roi de la Nouvelle-France.

L'énorme force hydraulique du sault Montmorency a engagé, depuis un demi-siècle, plusieurs industriels à établir des manufactures dans les environs. Un village s'y est bientôt formé.

En 1870, M. P. G. Hall, l'un de ces industriels, donna une maison située sur un quai à M. Grégoire Tremblay, curé de Notre-Dame de Beauport. Celui-ci la transforma en chapelle.

La nouvelle mission fut mise sous la protection de saint Grégoire en l'honneur de son fondateur, M. Grégoire Tremblay.

En 1890, la mission fut érigée en desserte avec résidence d'un curé.

C'est M. J.-B. Ruel qui depuis 1890, est curé de Saint Grégoire du Sault-Montmorency.

On construit actuellement une église en pierre pour remplacer la vieille chapelle.

P.-G. ROY